

HISTOIRE Un livre et un film retracent le sauvetage de 2000 antifranquistes en 1939 par le poète chilien.

Le «Winnipeg» ou la poésie en actes de Pablo Neruda

A la fin de sa vie, quand il rédige son autobiographie (1), le Prix Nobel de littérature chilien Pablo Neruda écrit : «*Que la critique efface toute ma poésie si bon lui semble, mais ce poème, personne ne pourra l'effacer.*» Le poème en question n'est pas fait de vers et de mots. Comme l'écrivent les historiens Marielle Nicolas et Jean Ortiz (2), c'est «*de la poésie en actes*». Episode peu connu, l'épopée solidaire du bateau *Winnipeg*, qui transporta 2000 réfugiés de la guerre d'Espagne de Bordeaux à Valparaíso au Chili, sort de l'ombre grâce à un livre et à un documentaire télé (3).

En avril 1939, le gouvernement chilien de Front populaire confie à son consul à Paris, le poète Pablo Neruda, la mission de faire émigrer un grand nombre de réfugiés de la guerre d'Espagne, qui vient de s'achever avec l'entrée des troupes franquistes à Barcelone et Madrid. En France, un demi-million de républicains venus chercher refuge sont déclarés indésirables par le gouvernement Daladier, qui les enferme dans des «camps de la honte».

Le PCF met à la disposition du diplomate le cargo *Winnipeg*, appartenant à une compagnie de fret créée par l'Internationale communiste pour approvisionner clandestinement en armes l'Espagne «rouge». Les cales sont aménagées pour accueillir deux dortoirs et un réfectoire. Les autorités de la République en exil sélectionnent les candidats au départ, en veillant à une juste répartition entre com-

munistes, socialistes, anarchistes et trotskistes. Le livre, comme le documentaire, donnent la parole aux derniers survivants de la traversée. Parti le 4 août 1939 du port de Pauillac, le *Winnipeg* arrive, non sans péripéties, un mois plus tard à Valparaíso, où la foule attend les réfugiés au son de l'*Internationale*. L'équipée ne s'arrête pas là. Le commandant de bord, anticommuniste et futur collabo, accuse l'équipage, formé de militants communistes, de fomenter une mutinerie pour

Le livre comme le documentaire donnent la parole aux derniers survivants de la traversée sur le Winnipeg de Bordeaux à Valparaíso.

livrer le bateau à l'URSS. Les quarante marins reviennent en France menottés, ils passeront six mois en prison avant que la justice ne prononce un non-lieu général. Nous sommes fin mars 1940, le régime de Vichy est instauré trois mois plus tard et une longue chape d'oubli recouvre l'histoire du *Winnipeg* et de son voyage vers la liberté.

FRANÇOIS-XAVIER GOMEZ

(1) «*Né pour naître*», Gallimard, «*L'Imaginaire*».

(2) «*De Madrid à Valparaíso, Neruda et le Winnipeg*», de Marielle Nicolas et Jean Ortiz. Editions Atlantica, 112 pp., 15 €.

(3) «*La Traversée solidaire*», de Dominique Gautier et Jean Ortiz (52 mn). Dimanche à 16 h 30 à Pessac (33) au festival du film d'histoire. Sur France 3 Aquitaine mercredi à 23 h 55.